

Québec français



Lectures deux par deux

Isabelle L'Italien-Savard

Number 157, Spring 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/61531ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

L'Italien-Savard, I. (2010). Review of [Lectures deux par deux]. *Québec français*, (157), 101–103.

Lectures deux par deux

PAR ISABELLE L'ITALIEN-SAVARD*

Départs et arrivées – préscolaire

Des papas partis au loin laissent les enfants désœuvrés, dans une famille qu'ils ne reconnaissent plus. Heureusement pour Robin, dont le papa est parti travailler deux semaines à l'étranger, une corde à linge magique, qui lui apporte cadeaux et surprises lui rappelant son papa, l'aide à tromper l'attente et à garder bien présent le souvenir de celui qui reviendra. Quand l'enfant se rend compte que c'est son grand frère qui fait office de magicien en garnissant en secret la corde à linge, Robin est d'abord fâché, puis finalement content d'avoir un frère qui prend aussi bien soin de lui. L'album *La corde à linge magique* offre une histoire pleine de tendresse, écrite par Andrée Poulin et illustrée avec force couleurs par Marion Arbona.

Plus triste est le petit album *Papa est parti* d'Isha Bottin, avec les dessins minimalistes de Pierre Brassard, à peine illuminés de jaune. On y suggère avec retenue, dans la simplicité des réflexions de l'enfant, le désarroi qu'entraîne la mort du père, la peine qu'éprouve une petite fille de ne plus voir sa mère sourire.

Deux suggestions d'albums pour faciliter l'accueil d'un petit frère ou d'une petite sœur auprès des aînés : *Une petite sœur pour Matéo* (texte de Nadège Cochard, illustrations de Fanny) et *La famille s'agrandit*, de la série Cajoline (texte illustrations de François Daxhelet). Le premier, plus développé, montre le petit Matéo tout content d'avoir une petite sœur, mais également un peu jaloux de toute l'attention qu'elle reçoit, au point où il ne sait plus s'il veut être un grand frère ou redevenir lui aussi un petit bébé. Le



second album, davantage axé sur la grossesse, présente Cajoline enchantée d'apprendre la venue d'un petit frère et qui entoure le ventre de sa mère de questions et d'attentions.

Débrouillardises – 6-8 ans

Les animaux perdus, esseulés, séduisent les enfants, qui n'hésitent pas à braver les obstacles qui les empêchent de prendre leur défense. En fait d'obstacle, c'est sa grand-mère qu'Arthur doit convaincre de garder l'attachant toutou qu'il a trouvé avec son grand-père, dans le plus récent titre de la série Arthur de Johanne Mercier. Le gros chien poilu est obéissant, tranquille, mais la grand-mère n'est pas encore convaincue qu'il soit utile. Mais est-ce bien nécessaire, quand on a tout pour plaire, même le pouvoir de séduire

les grands-mères bourruées au cœur tendre ? Quant à Karl, le héros de Louise-Michelle Sauriol, c'est un chat fantôme qu'il veut sauver. En vacances au chalet de son grand-père, le petit garçon s'éveille aux plaintes d'un chaton blessé, qu'il décide de rejoindre dans la forêt. Ce qu'il rencontre, en suivant les traces du minet, n'est pas forcément aussi mignon qu'il le croyait : des pièges posés par des braconniers, un loup maigrichon qui veut attaquer son chat... aux oreilles de lynx. Heureusement que grand-père et Sylvana, la jeune voisine, viennent à la rescousse du jeune secouriste. *Un fantôme sur trois pattes* plaira à coup sûr aux jeunes lecteurs avec ses drôles d'illustrations signées Fil et Julie et un petit roman bien ficelé, plein de rebondissements et au suspense efficace, qualités fort méritoires vu la brièveté du récit. La collection « MAXI » Rat de bibliothèque ajoute en prime des activités d'apprentissage bien conçues et intéressantes pour les enfants.

Pépito et Mathéo sont deux autres petits garçons débrouillards. Le premier, héros de *Pépito, le roi des menteurs* de Caroline Merola, apprend de belle façon que sa débrouillardise, qui ne s'appuie que sur l'ingéniosité et l'originalité de ses mensonges, risque bien de se retourner contre lui. Quoi de mieux en effet

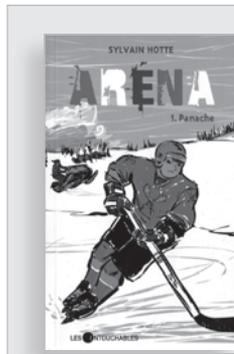


que de goûter à sa propre médecine pour tirer leçon de ses faiblesses... sans se faire faire la morale ? Enfin, le champion débrouillard Mathéo donnera peut-être quelques idées aux jeunes lecteurs qui désirent s'offrir un objet dispendieux. Devant le budget limité de sa mère, qui ne peut acheter la bicyclette qu'il a vue en spécial au magasin de sport, Mathéo décide d'ouvrir un lave-vélo, qui lui permettra d'amasser la somme nécessaire. Le garçon n'a que dix jours pour atteindre son objectif, le temps que dure le solde. Mathéo travaille fort et ses clients sont nombreux, mais il ne peut tout prévoir, comme les jours de pluie... ou le nombre limité de bicyclettes en solde. Avec *Lave-vélo Mathéo*, Bernadette Renaud, figure reconnue de la littérature jeunesse, signe un petit récit inspirant, bien écrit et bien construit.

Antidotes à la performance

– 9-11 ans

La course au succès et à la popularité, le luxe, la consommation effrénée, c'est l'environnement dans lequel vivent les jeunes, l'image que leur renvoient les médias. Pour ramener les enfants vers des valeurs plus simples, plus sûres, moins dispendieuses, deux récits proposent des situations plutôt inusitées et qui font appel à l'humour, prenant à revers les tendances actuelles à la performance. D'abord, dans *Une famille tricotée serré*, Marie Lasnier donne la voix à Paul, un garçon « normal », qui aime les jeux vidéo, les ordinateurs, les cinémas maison avec écran plasma et possède tout le confort pour en profiter. Mais les parents du héros, fatigués de cette course à la performance où leur vie ne se résume plus qu'à travailler pour acheter, décident de tout quitter pour revenir à un mode de vie plus simple : une petite maison à la campagne, un jardin pour se nourrir de légumes, pas de lave-vaisselle, une télé qui



SPÉCIAL SPORTIFS

En ce temps béni des séries éliminatoires, il faut souligner, aux éditions des Intouchables, la parution d'une série magnifique de Sylvain Hotte, *Aréna*, dont le premier tome, *Panache*, est sorti l'automne dernier. On y parle bien sûr de hockey, à travers Alexandre McKenzie, un (anti)héros-narrateur, jeune vedette locale de hockey midget, mais on y brosse également un portrait juste et évocateur de la vie en région, ici la Côte-Nord. Derrière les déboires de McKenzie sur la patinoire se profile une vie de famille houleuse (le père, d'origine amérindienne, est partagé entre son allégeance à la « compagnie » et l'appel de sa terre ancestrale), un amour naissant pour l'attrante Jessie, prisonnière esseulée de l'alcoolisme de son père et de la schizophrénie de son frère. Entre deux virées en motoneige pour aller réfléchir à son camp, le héros observe la vie de son village, grandiose et pathétique. L'auteur réussit le tour de force d'insuffler à ce récit – déjà captivant par l'histoire de son héros – une profondeur peu commune en littérature jeunesse en y décrivant avec respect, sans condescendance, dans une langue qui la révèle, une Côte-Nord poignante de beauté. Comme le roman s'achève sur l'annonce de la sélection d'Alexandre pour le camp d'entraînement dans la Ligue junior majeure du Québec, le prochain tome promet un récit d'initiation aussi intense pour le héros de 16 ans.

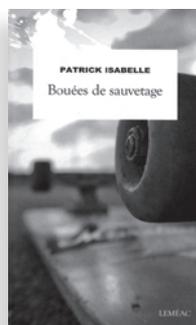
ne capte qu'un seul poste de télévision. Mais la bonne volonté de Paul et de sa sœur tout comme l'enthousiasme des parents seront mis à rude épreuve. L'été pluvieux crée des inondations qui forcent la famille à héberger les grands-parents dans leur modeste demeure... qu'un feu de cheminée détruit finalement. Ne s'improvise pas campagnard qui veut ! La famille de Paul déménagera à nouveau, cette fois en gardant les désirs de simplicité volontaire des parents à des dimensions plus réalistes et moins draconiennes.

Le premier roman de Marie Beauchamp, *Le combat des caboches*, traite avec une belle fantaisie de ce besoin de compétition qui pousse les enfants (et souvent leurs parents) à se mesurer pour savoir qui est le meilleur... et pouvoir s'en vanter. C'est le défaut d'Alex Legrand, dans le récit, grand champion qui adore se pavaner avec ses médailles. Simon Surprenant le défie cependant à un duel inso-

lite : un concours d'imagination. La petite Sophie Lafantaisie offre de prendre en charge la conception des épreuves et Chloé, la narratrice, s'improvise supporter officiel. Plusieurs rencontres auront lieu pour décider d'un gagnant et la compétition est féroce entre les concurrents, qui doivent rivaliser d'astuces, d'idées loufoques et originales pour faire rire, effrayer ou convaincre leur auditoire. La dernière épreuve, décisive, est fort ingénieuse : celui des participants qui imagine le plus beau prix qu'il pourrait gagner remporte le duel... et le prix !

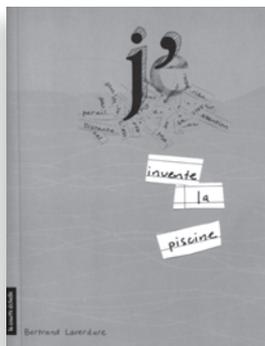
Duos d'ados – 12 ans et plus

Malgré certaines exceptions, il me semble qu'en général, les amitiés adolescentes sont surtout « unidirectionnelles », du genre les gars avec les gars et les filles avec les filles. Rares sont les couples d'amis mixtes, même si c'est pourtant l'image que nous proposent certains films, émissions de télé ou romans. Et ces duos fictifs sont, il me semble encore, souvent assortis selon un même modèle : un garçon timide, sensible, brillant et une fille volontaire, fonceuse, intuitive. Un vague sentiment amoureux plane aussi sur le couple d'amis, ou plutôt le garçon paraît plein d'une admiration amoureuse pour cette fille différente de lui et qui le sort de lui-même. Deux très beaux romans pour les adolescents nous proposent justement ce type de tandems, dans



des versions fort différentes, mais toutes deux captivantes. D'abord, le roman de Bertrand Laverdure, *J'invente la piscine* (d'après le titre du journal du narrateur, choisi par une méthode aléatoire), nous invite à entrer dans la vie de Jérôme Rebecca – qu'on suit de 9 à 16 ans –, qui souffre du peu d'amour que sa mère lui témoigne et s'accroche à l'imaginaire débordant de sa cousine Hildegard pour sortir de son étouffant quotidien. Outre une langue superbe, teintée d'une poésie touchante et colorée qui reflète bien l'univers des adolescents, le texte de Bertrand Laverdure fascine par sa composition en deux temps, qui fait coïncider notre lecture du journal intime de Jérôme, avec celle de la journaliste Tara Denisovitch, en 2057, lors d'une entrevue exclusive que lui accorde le célèbre cinéaste Jérôme Rebecca, qui lui a remis une vieille boîte où sont rangés souvenirs et journaux intimes qu'elle est invitée à consulter pour écrire un livre. Ce roman séduit donc par sa forme originale, mais également par la profondeur de ses observations sur l'importance des liens entre parents et enfants et sur le pouvoir de l'imaginaire et de la création pour sortir de soi.

Bouées de sauvetage, premier roman de Patrick Isabelle, aborde lui aussi avec beaucoup de justesse et de perspicacité les misères de la vie adolescente à travers son héros, Victor, qui entre en sixième année dans une nouvelle école où son statut de nouveau lui vaut rapidement les moqueries et mauvais traitements de ses confrères de classe. Heureusement qu'il y a Alice, la bouée de sauvetage, qui, avec son franc-parler, ses tenues originales, sa famille un peu turbulente, tranche avec l'univers douillet et protégé de Victor et lui apprend les rudiments des premières rébellions. Le roman couvre une année scolaire, pendant laquelle on assiste, en souriant, au développement de cette amitié, qui se tisse à même les grands événements de la petite vie ordinaire de ces écoliers que le destin viendra frapper. Ce premier roman de Patrick Isabelle montre assurément une belle maîtrise de la langue et du récit, mais surtout une capacité à rendre avec sensibilité des observations lucides sur le monde « préadolescent ».



On connaît peut-être Marie-Sissi Labrèche pour ses romans à saveur érotique (dont *Borderline*, qui a donné le beau film de Lyne Charlebois, coscénarisé avec l'auteure), qui l'ont fait connaître comme une écrivaine représentative de femmes, à la fois libérées sexuellement, mais torturées par le doute. Labrèche se propose maintenant de scruter l'âme des jeunes adolescentes avec sa série « Psy malgré moi », publiée à La courte échelle et dont chaque mini-tome (une quarantaine de pages) est présenté comme un dossier (graphisme de la jaquette à l'appui) sur lequel doit se pencher l'héroïne. Ainsi Ariane, qui fait son entrée dans une nouvelle polyvalente, est-elle rapidement reconnue pour ses talents de psychologue et devra, à ce titre, tenter de régler, toujours avec diplomatie, les différents cas qu'on lui soumet : famille dysfonctionnelle, grossesse non désirée, intimidation, jalousie entre amies, abus d'ordinateur, personnalité fautive, etc., sont autant de « dossiers » abordés dans les huit tomes déjà parus. On ne sera pas surpris de voir se profiler, derrière la majorité des difficultés à résoudre, la question cruciale de l'estime de soi, qui hante d'ailleurs aussi la psyché de la thérapeute-narratrice. Le ton vivant de la narratrice, ses références à une culture très actuelle et québécoise, mais davantage encore la nature même des cas à régler, qui touche les jeunes filles et pointe souvent du même coup des attitudes et des comportements féminins dont elles auraient avantage à prendre conscience, font de ces petites plaquettes des lectures d'apparence simple et légère (du genre *pulp fiction*), mais qui recèlent finalement une fine observation du comportement féminin. Le plus gros défaut peut-être de cette série : le format réduit, qui fait croire à une lecture destinée aux jeunes de 8 à 10 ans, tandis que les thèmes abordés visent résolument un lectorat d'au moins 12 ans (et plus !...). Le truc pour éviter aux lectrices aguerries de rester sur leur faim : se procurer la série et lire les huit épisodes parus jusqu'ici en rafale. □

* Professeure de littérature, Cégep Limoilou

BIBLIOGRAPHIE

Précolaire

La corde à linge magique, Texte d'Andrée Poulin, illustrations de Marion Arbona. Montréal, éditions Imagine, 2010, 32 pages.

Papa est parti. Texte d'Isha Bottin, illustrations de Pierre Brassard. Montréal, La courte échelle, 2010, 30 pages.

Une petite sœur pour Matéo, Nadège Cochard, illustrations de Fanny. Montréal, éditions Imagine, 2010, coll. « Mes premières histoires », 24 pages.

Cajoline. La famille s'agrandit. Texte et illustrations de François Daxhelet. Montréal, Boomerang éditeur, 2009, 24 pages.

6-8 ans

Arthur et le gardien poilu, Johanne Mercier, illustré par Christian Daigle. Saint-Lambert, Dominique et compagnie, 2010, coll. Roman rouge », n° 60, 46 pages.

Un fantôme sur trois pattes, Louise-Michelle Sauriol, illustré par Fil et Julie. Saint-Laurent, Erpi, 2010, coll. « MAXI Rat de bibliothèque », n° 14, 48 pages.

Pépito, le roi des menteurs, Caroline Merola. Montréal, Bayard, 2010, coll. « Cheval masqué – Au trot », 40 pages.

Lave-vélo Mathéo, Bernadette Renaud, illustré par Frédérick Normandin. Saint-Laurent, Erpi, 2010, coll. « MAXI Rat de bibliothèque », n° 16, 48 pages.

9-11 ans

Une famille tricotée serré, Marie Lasnier, illustré par Gabrielle Grimard. Saint-Lambert, Dominique et compagnie, 2010, coll. « Roman vert », n° 21, 76 pages.

Le combat des caboches. Marie Beauchamp, illustré par Yan Dillenschneider. Saint-Laurent, éditions Pierre Tisseyre, 2010, coll. « Papillon », n° 159, 82 pages.

12 ans et plus

J'invente la piscine, Bertrand Laverdure. Montréal, La courte échelle, 2010, 145 pages.

Bouées de sauvetage, Patrick Isabelle. Montréal, Leméac, 2010, coll. « Jeunesse », 166 pages.

Série Psy malgré moi. Marie-Sissi Labrèche. Montréal, La courte échelle, coll. « Épizzod ».

Dossier 1. De l'arrivée tonitruante dans une nouvelle poly. 2009, 44 pages.

Dossier 2. De celle qui se faisait allègrement manipuler par son chum. 2009, 41 pages.

Dossier 3. De l'art d'infliger une violence ordinaire, 2009, 46 pages.

Dossier 4. De la jalousie envers une best qui drague votre chum. 2010, 43 pages.

Dossier 5. De la dépression qu'on soigne à la SPCA. 2010, 46 pages.

Dossier 6. De l'art de passer inaperçue chez le gynéco. 2010, 44 pages.

Dossier 7. Du relooking extrême pour l'estime de soi. 2010, 42 pages.

Dossier 8. De la fille qui haïssait tendrement sa mère. 2010, 40 pages.

Aréna. 1. Panache, Sylvain Hotte. Montréal, Les Intouchables, 2009, 232 pages.